

Discours de notre association pour l'inauguration du jardin de Lasséran

Bonjour à tous.

Nous sommes réunis pour l'inauguration du jardin de la Paix de la commune de Lasséran. Ce jardin qui témoigne de l'engagement de la commune se veut un outil pédagogique pour la promotion de la paix. Mais il est aussi là pour que nous n'oublions jamais la principale menace qui pèse sur l'humanité.

Je commencerai par un triste rappel. Le 6 août 1945, les Américains ont lancé sur Hiroshima « Little boy », la première bombe atomique utilisée sur un champ de bataille, le premier bombardement atomique.

Trois jours après Hiroshima, les Américains lançaient « Fat Man » sur Nagasaki. C'est volontairement que je n'ai pas appelé cette bombe la deuxième bombe atomique. Car je pense, je suis certain que nous tous réunis ici, nous pouvons être d'accord sur un point : Si la bombe lancée sur Hiroshima a bien été la première utilisée en situation de conflit, la bombe de Nagasaki doit avoir été la **dernière** utilisation de la bombe atomique de l'histoire.

« Never more, Jamais plus ! ».

Nous ne devons jamais perdre de vue qu'Hiroshima a été le commencement d'une nouvelle ère et il nous faut impérativement méditer les mots du philosophe Günther Anders pour qui, depuis que la bombe existe, « **nous sommes devenus "davantage mortels", car nous ne sommes plus seulement en mesure de tuer des hommes, mais bien l'humanité elle-même.** »

De plus, au-delà du caractère totalement inhumain de l'utilisation des bombes atomiques sur les villes d'Hiroshima et de Nagasaki, les travaux historiques récents ont démontré leur absolue inutilité.

Nous allons maintenant inaugurer le jardin de la paix de la ville de Lasséran et, à cette occasion, les enfants de la commune et tous ceux qui le souhaitent réaliseront l'élévation de Sentinelles de la paix sur ce site.

La démarche de l'association « Sentinelles de la paix, une pierre posée n'est pas jetée » consiste à proposer un **geste symbolique**, accessible à tous. Par une démarche artistique « Land Art », l'art étant bien une médiation universelle, l'élévation de pierres en équilibre que nous appelons « Sentinelles de la paix » fait prendre conscience de la fragilité de bien des équilibres de la vie, de notre monde, et en particulier de la paix... Ici, c'est le moyen de marquer le monde d'un «**symbole**» afin de stimuler et pérenniser la « mémoire active » des deux bombardements atomiques d'Hiroshima et Nagasaki.

Un premier symbole

L'amoncellement de pierres mis à disposition des participants dans toutes nos actions pour ériger des « Sentinelles de la paix » peut être vu ici, dans ce contexte, de manière « symbolique » comme les ruines, conséquences des deux bombardements atomiques, mais bien entendu

aussi comme les ruines et destructions conséquences de toutes les guerres.

En «**élevant**» des «Sentinelles de la paix», en utilisant les pierres de ces tas de «ruines», les personnes s'engagent dans une reconstruction symbolique des bâtiments détruits mais surtout inscrivent cet acte dans une démarche et un engagement pour la paix.

Un deuxième symbole

Ce sont aussi et surtout des vies précieuses qui ont été détruites instantanément par les bombardements. La démarche «**d'élever**» des Sentinelles ou de les «**relever**», car une Sentinelle de la paix est fragile dans le temps, peut aussi être vue de manière symbolique comme la volonté d'assurer la mémoire des victimes et aussi la relève des «**Hibakusha**», ces témoins directs des seuls bombardements atomiques de l'histoire humaine.

Car, comme l'a rappelé Monsieur le maire de Nagasaki dans un discours prononcé le 9 août 2016 :

*« Soixante et onze ans après les bombardements atomiques, l'âge moyen des Hibakusha, les survivants à la bombe atomique, dépasse 80 ans. Le monde s'achemine sans bruit vers 'un âge sans plus aucun Hibakusha. La question se pose aujourd'hui de la transmission aux nouvelles générations des **enseignements** de la guerre et du bombardement atomique qui a résulté de cette guerre-là. »*

La demande de « **relève** » à assurer est bien présente dans ce passage du discours du maire de Nagasaki. Dans la langue française, le verbe relever a plusieurs significations et notamment, "**relever**" **quelque chose qui est tombé mais aussi "prendre la relève"**, dans ce cas, assurer la transmission d'un message aux générations futures. Par le «**geste**» d'élever ou de relever une Sentinelle, chacun manifeste sa volonté de ne pas voir disparaître cet engagement pour la paix, mais de voir cette démarche de paix toujours présente, toujours «**debout**» et ne jamais la laisser retomber. Et par ce geste, vous êtes en fait une « **Sentinelle de la mémoire des Hibakusha** » **et de leur appel pour un monde de paix débarrassé de l'arme nucléaire.**

A ce sujet, pour le philosophe Günther Anders : « *ce qui est moralement décisif n'est pas l'aveuglement face à l'apocalypse, mais la bombe elle-même, le fait que nous l'ayons. Cela signifie que c'est de la moralité de la bombe [...] que nous devons nous inquiéter ici.* »

Cela signifie que tant que les pays détenteurs ne renonceront pas à la bombe, tant qu'ils représenteront une menace du simple fait qu'ils la possèdent, il faut les considérer comme coupables de faire peser la menace, il faut le redire, de destruction de l'humanité.

C'est bien le simple fait de posséder la bombe qui est absolument immoral.

Un troisième symbole

Une sentinelle érigée peut être vue comme le symétrique ou plutôt l'opposé d'un champignon atomique.

En conclusion, j'espère que vous ne m'en voudrez pas de convoquer à nouveau Günther Anders tant il est un auteur important dans la prise de conscience des dangers de l'arme nucléaire.

À la fin d'un de ses ouvrages, il a déclaré la chose suivante : « *Mon principe est : s'il existe la moindre chance, aussi infime soit-elle, de pouvoir contribuer à quelque chose en intervenant dans cette situation épouvantable dans laquelle nous nous sommes mis, alors il faut le faire.* »

Ce qui m'oblige bien évidemment à parler de Lasséran et du travail remarquable engagé ici depuis des années pour promouvoir la Paix. Et à ce sujet, Monsieur Soriano lors d'une rencontre préparatoire me disait : « si une petite commune comme la nôtre peut faire ce travail, les autres communes n'ont aucune excuse de ne pas le faire. »

Je salue donc Monsieur le maire de Lasséran et toute son équipe municipale, le personnel municipal, les enseignantes de l'école et les élèves, qui ont permis la réalisation de cette journée, vous tous, artistes, bénévoles et participants toutes générations confondues ...,

MERCI